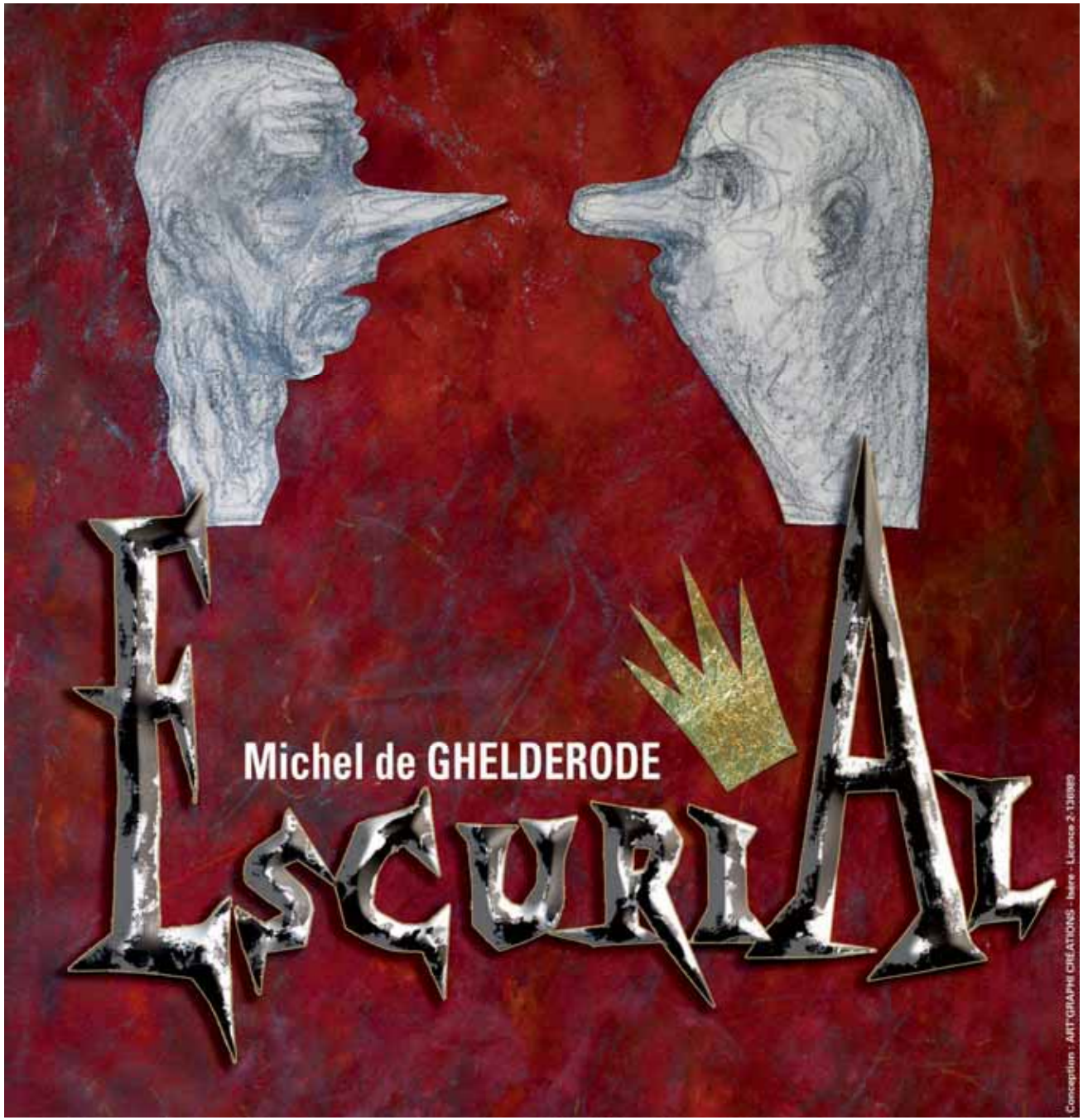
Dossier artistique

Pièce en 1 acte interprétée par
deux acteurs-marionnettistes



Cie À La Belle Étoile
c/o Mairie - 58, rue Principale
86 160 ST MAURICE LA CLOUERE
Tél: 05 49 57 15 50
contact@alabelleetoile.fr
www.alabelleetoile.fr

En quelques mots…

Escurial est une pièce de théâtre en un acte, dans laquelle un roi cruel et son fou sans défense échangent leur rôle pour l'amour d'une reine. Pouvoir, folie, amour et mensonge nourrissent ce drame.

L'œuvre est interprétée par deux comédiens dans une mise en scène de Christian Remer qui combine jeu d'acteurs et marionnettes. Il offre ainsi une nouvelle exploration du texte de Michel de Ghelderode avec l'aide d'un scénographe et d'un créateur sonore.

P. GIRAULT

Public : tout public à partir de 14 ans
Durée : 1h05

En coproduction avec la salle de la Margelle (ville de Civray) et avec le soutien de la Région Poitou-Charentes, de la commune de Saint-Maurice-la-Clouère et du Pays Civraisien.

Sommaire

Note de mise en scène par Christian REMER……3
Présentation de la pièce : ESCURIAL……5
Note d'intention pour la création sonore par Michel PRATT……6
L'équipe d'ESCURIAL et contacts ……7
Retombées presse……10
Fiche technique, conditions financières……11

Annexes
Extrait de la pièce……13
Présentation de l'auteur Michel de GHELDERODE……15
La compagnie À la Belle Étoile……16
Le choix d'ESCURIAL……17

Note de mise en scène par Christian REMER

Le roi dévoile combien il a souffert de voir son épouse dans les bras de son bouffon et il révèle qu'elle meurt empoisonnée. Il s'empresse d'ajouter que «la farce est finie» et qu'il est temps que chacun reprenne son identité. Folial refuse de rendre la couronne. A ce moment, le moine annonce que la reine est morte. Profitant du désarroi de Folial, le roi reprend ses attributs et appelle le bourreau. «Après la farce, la tragédie....» L'homme rouge fait son devoir et le roi éclate de rire hystériquement.

Un roi se bouche les oreilles pour ne plus entendre les aboiements exaspérants de ses chiens qui s'acharnent à lui rappeler que son épouse est à l'agonie. Lorsque l'angoisse atteint son point culminant, le monarque appelle son bouffon et l'oblige à le faire rire. Folial s'y efforce, mais le cœur n'y est pas. Devant la menace d'être livré au bourreau, il finit par proposer une «farce», (couronner un innocent pour le plaisir de le découronner une fois qu'il est imbu de sa gloire illusoire). Le roi feint d'avoir apprécié le jeu et en propose un à son tour. Il affuble Folial de ses vêtements royaux, pendant que lui-même se coiffe du bonnet de fou. C'est à la faveur de ce changement de costumes que la vérité éclate.

En accordant la victoire finale au roi, Michel De Ghelderode, suggère, sans y applaudir pour autant, que dans une société inhumaine il y a peu de place pour l'homme rêveur et sensible, qui sera toujours écrasé par celui qui ne confond pas le réel et l'imaginaire. Folial est trop sensible, sincère pour ne pas mêler les deux, il se révèle incapable de rester sur le plan du jeu. Le roi est « grand acteur » parce qu'il ne confond pas les deux pôles de l'existence.

C'est dans la construction d'un théâtre de marionnettes à gaine, que se règle la mise en scène de ce drame.

Deux acteurs-marionnettistes l'un muni d'une poupée-roi (le sceptre pour le roi), l'autre muni d'une poupée-bouffon (la marotte pour Folial) dialoguent «sur» leur rôle respectif en castelet et hors castelet (où le rideau de ce castelet, d'une longueur et largeur suffisantes: un velours-rouge vieilli par le temps, sert de traîne au roi). Ces acteurs sont amenés à jouer tous les rôles.

Aucune adaptation du texte de cette pièce de théâtre *Escurial* n'est opérée. Elle est servie dans son intégralité. La mise en scène prévoit des sons-bruitages et certains plans musicaux, des effets-lumière adaptés aux différentes scènes.

La pièce de théâtre *Escurial*, se prête au jeu-marionnettique-support à une nouvelle exploration poétique et angoissée de l'identité humaine et des rapports entre le rêve et la réalité.

C'est aussi une nouvelle exploration: une recherche sur le jeu de l'acteur-marionnettiste face à son double.

Présentation de la pièce : ESCURIAL

✓ **Drame en un acte :**

Rédigé en 1927 et publié en 1928 (Ed. La Renaissance d'Occident). Création le 12 janvier 1929, par le Vlaamsche Volkstooneel (Théâtre Populaire Flamand), troupe itinérante à la fois populaire et d'avant-garde, dont le prestige ne se limitait nullement à la Flandre.

Pour Michel de Ghelderode c'est une œuvre charnière :
« Je me sens à même de faire des choses fortes et nouvelles » ;
« Cet Escurial que j'ai écrit pour les deux beaux acteurs Bruggen et Verheyen peut être hardiment joué ; ce n'est pas une œuvre d'avant-garde, mais c'est une somme, une dynamo… et c'est au fond un retour épuré et scientifique vers le sens du drame. »

✓ **Argument :**

Escurial se déroule dans un palais d'Espagne et confronte un Roi à son bouffon Flamand pendant qu'agonise la reine. On apprendra au cours d'un jeu étrange où dans la grande tradition carnavalesque roi et fou échangent leur rôle, que le bouffon a aimé la reine. Mais il se prend au jeu et, au moment de restituer au roi son sceptre et sa couronne, il les garde et tente de conserver le pouvoir. Lequel des deux rivaux va mourir ?

Note d'intention pour la création sonore par Michel PRATT

Les murs épais du palais royal ne laissent percevoir qu'un grondement sourd de la fureur extérieure. Cette masse sonore, compacte et obsédante ne laisse aucune chance de fuite aux protagonistes ; seule une folie destructive leur permet de l'oublier mais sans cesse, le grondement revient même après la mort. Je vois pour traduire ce sentiment sonore un tourbillon oppressant composé de sons réels ou / et suggérés toujours présent même quand il n'est pas perçu. Un autre jeu musical s'installe entre le Roi et Folial, un jeu cruel et pervers représenté par des instruments joués de façon monophonique, mais des instruments inégaux car l'issue du combat ne fait aucun doute. Ces joutes musicales, elles aussi, ne pourront oublier la masse sonore qui viendra influencer leur déroulement.

L'équipe d'ESCURIAL

✓ **La création**

Mise en scène : Christian **REMER**
Acteur – marionnettiste, le roi : Emmanuel **GAYDON**
Acteur – marionnettiste, le moine, Folial : Eric **CORNETTE**
Scénographie et costumes : Zbigniew **WIECKOWSKI**
Création sonore : Michel **PRATT**
Construction des décors : Yannick **GUERIN**
Confection des costumes : Éline **LEQUYER ;**
Marie-Laure **PROT**
Crédits photos : Pierre **GIRAULT** ;
Zbigniew **WIECKOWSKI**

✓ **L'administration et la communication.**

Administrateur de production **:** Laurent **POUSSEUR**
Chargée de diffusion : Florence **VERLHAC**
Webmaster : Etienne **REULOS**

Contacts

Administrateur : Laurent Pousseur / laurent@alabelleetoile.fr / 06 60 06 50 52
Chargée de diffusion : Florence Verlhac / contactpro@alabelleetoile.fr / 06 28 59 69 61

Compagnie A la Belle Etoile, Association loi 1901 – Licence d'entrepreneur de spectacles 2-136989 – Siret : 434 717 534 00029 – APE : 9001Z

✓ Le parcours des intervenants

Christian REMER : Metteur en scène

Né en Octobre 1943 en France.

Diplômé de l'Ecole du Théâtre National d'art dramatique de Strasbourg, également au Centre International de Recherches Théâtrales de Nancy, avec GROTOWSKI. Sa formation est complétée au Théâtre de Pantomime de Wroclaw (Pologne), où il a travaillé avec Tadeusz KANTOR. Il poursuit une démarche de création en direction d'auteurs contemporains et de formes scénographiques nouvelles. Il a collaboré également avec BEJART. La création s'exprime aussi en tant qu'Acteur danseur au GRCOP avec Carolyn CARLSON.
Nombreuses créations et mises en scènes à son actif en France comme à l'étranger.

Il est par ailleurs pédagogue au Théâtre aux Mains Nues, ainsi qu'à la Grange aux Loups (Chauvigny). Depuis 2007, Christian collabore régulièrement avec la compagnie A la Belle Etoile, et a soutenu le projet de la compagnie par ses mises en scène (*Ô Commencement*, *Monstres et Merveilles* dans le cadre des nuits romanes, et dernièrement *Les Trois Jumeaux du Val d'Enfer*).

Éric CORNETTE : Interprète

Né à Autun en 1963 (Saône et Loire)

À partir de 1988, il joue ou met en scène des spectacles historiques et de valorisation du patrimoine (« Transhumance » Val de Munster Alsace). Il s'intéresse à l'articulation entre la marionnette et le théâtre. Il est initié à la marionnette auprès de Gladys KALFON (Théâtre de Fortune Grenoble) et plus particulièrement à la technique du fils au Mainstring Théâtre (Angers) de Bruno et Darlène FRASCONE. Il reçoit la formation d'acteur – marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues d'Alain RECOING. Il aborde le jeu masqué avec Anne DOUSSOUX et Patrick PEZIN.

En l'an 2001, il fonde la Compagnie *À la Belle Étoile*. Acteur marionnettiste et metteur en scène, il crée et interprète plusieurs spectacles de théâtre de marionnettes – Sous les Ailes du Vent ; Double Je ; Ô Commencement… Ces productions sont régulièrement diffusées dans le cadre de festivals en région (Festival des Gaminades ; de St Hippolyte ; Théâtre en été - La Rochelle ; Les Expressifs ; Voix Publique…) et en France Festival Jeune Public de Brive-la-Gaillarde ; région parisienne, Rhône-Alpes, Festival de Charleville-Mézières, Théâtre aux Mains Nues Paris…). Il collabore à des projets artistiques de valorisation du patrimoine (Les Midis de Notre Dame la Grande; Festival médiéval de Dignac ; Journée du patrimoine préfecture …)

En 2008, il crée avec Christian REMER le spectacle « Monstres et merveilles » (Festival Nuits Romanes avec un plateau de 15 artistes). Fin 2009, il crée et interprète « les Trois Jumeaux du Val d'Enfer » pièce en 1 acte de Jacques PREVERT, spectacle mis en scène par C. REMER.
En 2010, il suit la formation internationale de Commedia dell'arte dirigé par Antonio FAVA (Italie).

Emmanuel GAYDON : Interprète

Né à Paris en 1971

Il se passionne pour l'art de la marionnette et crée, en 2003, la compagnie de marionnettes *Le Loup Qui Zozote* à Chauvigny (86). Il suit une formation intensive de 170 h d'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues à Paris sous la direction d'Alain Recoing en 2003 / 2004. Par la suite, il crée et tourne plusieurs spectacles de marionnettes à destination du jeune public. En 2005, il est co-fondateur du théâtre La grange aux loups à Chauvigny. En 2008, il endosse le rôle de Léo Ferré sous la direction de Dorothée Sornique dans le spectacle « Et… Basta! » de la compagnie *Le Loup Qui Zozote*. En 2009, il rejoint la compagnie *Les poupées pirates* sur le spectacle de marionnettes « Pas de répit pour Frankenstein ».

Michel PRATT : Création sonore

Né en 1952 à Le Blanc dans l'Indre.

Michel Pratt né d'un père accordéoniste, débute la musique à l'âge de 12 ans. Son apprentissage se fera dans l'école de l'harmonie municipale où il joue du saxophone alto. En 1976, il forme à cette époque en compagnie de Dominique Pichon et Vania Dombrowski « la main d'Ariane » groupe de free jazz avec lequel il se produit dans de nombreux lieux. Commence alors un voyage musical avec « Aldo Jamifra », la Cie du *Frelon Brun* et surtout « Gaspard de la Nuit » en 1989 avec le pianiste Didier Freboeuf, groupe avec lequel il se produira en URSS, au printemps de Bourges, jazz et musiques métisses à Angoulême et dans des Scènes Nationales (Montluçon, Niort etc..). Il participera au groupe *Trio Grande* (Francofolies, CD Trio Grande) du chanteur Phillippe Guillemoteau.

En parallèle, Michel Pratt commence un travail avec le théâtre, soit sur scène comme musicien, soit en tant que créateur sonore. Son expérience comme illustrateur sonore à FR3 Poitou-Charentes de 1981 à 1991 ainsi que sa passion pour la création de décors et d'images sonores explique son attirance pour le monde théâtral. Pour réaliser cette passion, il agrandit sa palette sonore (MAO, sampler, saxophone électronique, effets, etc...). Il collabore avec le Théâtre du Diamant Noir depuis 1986, avec la Cie *Arkash*, le Théâtre Poitou-Charentes (Tamerlan, mise en scène Jean-Louis Hourdin), La *Cie de la Trace*, Oxygène production (le musée imaginaire de Monsieur Victor, Une partie de Campagne).

Depuis 2006, en collaboration avec Jean François Joyeux (artiste hypermédia), il crée plusieurs performances numériques (Bulles, New Project) où il dessine et manipule des images avec un saxophone électronique.

Avec la Cie *A la Belle Etoile* : en 2008, il participe au spectacle « Monstres et Merveilles » dans le cadre des Nuits Romanes et en 2009, il réalise la création sonore des «Trois Jumeaux du Val d'enfer ».

Zbigniew WIECKOWSKI : Scénographe

Né en 1939 en Lituanie. Peintre et scénographe polonais.

Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. Maîtrise d'Histoire de l'Art et de Scénographie. Décors et costumes pour plus de 50 créations théâtrales.

Il poursuit son activité d'artiste peintre et scénographe costumier en France, en Suisse, aux Etats-Unis et surtout au Brésil… alternant création picturale et collaboration théâtrale. Participe activement au mouvement artistique « Décentrisme », ainsi qu'à des expositions collectives en France. Principales créations :

- Avec Pierre SANTINI : « Rashomon » de R.Menard d'après A.Ryunosuke (1975) ; « Chaud et Froid » de F.Crommelynck (1983) ; « Andromaque » de J.Racine (1988)…
- Avec Jean François TIMMERMAN : « Le Dindon » de G. Feydeau (1980) ; « Lorenzaccio » de A. de Musset (1982)…
- Avec Silvia MONFORT (comédienne et directrice du Théâtre Carré Silvia Monfort) « La Panne »de Dürrenmatt, mise en scène de O. FESSELER (1984) ; « La Milliardaire » de B. Shaw, mise en scène de J. ROUGERIE (1985).
- A partir de 1992 , avec Sérgio BRITTO metteur en scène brésilien : « Il Campanello di Notte dello Spaziale »de G. Donizetti (1992) ; « Le Téléphone » de G.C. Menotti (1995) ; « La Serva Padrona » de G.B. Pergolesi (1995) ; « Meninos, eu vivi ! » de S. Britto (1998) ; « Ai,Ai, Brazil » de S. Britto (2000).
- En 1988 et les années suivantes avec le metteur en scène Christian REMER et des compagnies françaises, sénégalaises et algériennes : « La Descente d'Orphée » de T. Williams (1988) ; « De l'orthographe et autres oiseaux rares » de A. Vialatte (1989) ; « L'Histoire du Soldat » de C.F. Ramuz et I. Stravinski ; « La Fille du Téméraire », marionnettes (2000) ; « Tchouraï »de X. Orville, danse avec Germaine Acogny (2001) ; « Djehâ » d'après le « Livre des Malins » de Al-Qâsim al-Harîrî (2003).

Retombées presse

Courrier français de Vienne – Deux-Sèvres
3 décembre 2010

L'Escurial en avant-première a la salle de la Margelle

La Compagnie À la Belle Étoile de Saint-Maurice-la-Clouère a présenté sa dernière mise en scène Escurial, en collaboration avec la Margelle, où elle résidait depuis plusieurs mois.

Cette pièce en un acte a été écrite par le prolifique auteur flamand Michel de Ghelderode. Auteur de plus de soixante pièces, de contes, d'écrits et de correspondances, de son éducation encadrée, et de sa vision de la religion, il n'en retiendra que le rituel et les aspects magiques. Les fastes de l'opéra, le caractère populaire des marionnettes seront ses sources d'inspiration.
C'est toute cette fusion que l'on retrouve dans la pièce *Escurial* : une réflexion sur la folie et la passion (...).
C'est avant tout une performance pour les deux acteurs, Emmanuel Gaydon (...) et Eric Cornette (...).
« *Surprenant* » diront les uns, « *pièce qui a son public* » diront les autres.

Bulletin de l'Association internationale Michel de Ghelderode
4ème trimestre 2010

Un *Escurial* en Poitou

Escurial n'est pas une pièce pour marionnettes ! Se pose donc le problème de la pertinence d'en donner une telle version. Existe-t-il, au sein de la pièce des éléments qui justifient ou étayent ce choix ? À mes yeux, la réponse est positive (...).
Le public percevra d'autant mieux la précarité du statut de ce roi qui n'est, au fond, qu'une marionnette pour lui-même, tour à tour manipulateur et manipulé selon le niveau de jeu où il se situe (...).
Le recours aux marionnettes renvoie ici de la manière la plus claire au jeu même auquel se livrent le roi et son bouffon. La fascination, pour autant que les bascules acteur / marionnette correspondent bien aux ruptures internes du jeu, ne peut que s'en trouver renforcée.

Jean-Paul Humpers – Administrateur délégué de l'Association Internationale Michel de Ghelderode - **www.ghelderode.be**

Fiche Technique

AIRE DE JEU :

- Dimensions : Ouverture 8 mètres ; profondeur 8 mètres.
- Pendrillons noirs montés à l'allemande et rideau de fond noir.

LUMIERE :

- Pupitre 24 circuits
- Racks 24 x 2kw
- Grill :
  - 6 PC de 1 KW
  - 23 PAR 64 de 1 KW
  - Gélatines : PC 147 x 4 ,201x 2 ; PAR 120x8, 147x15.

SON :

- Système de diffusion son de la salle avec 2 enceintes retour en fond de scène
- Table de mixage (4 voix minimum)
- Lecteur de CD avec auto pause.

Conditions financières

La compagnie bénéficie d'aides à la diffusion sur les premières représentations. Nous consulter.

Administrateur : Laurent Pousseur / laurent@alabelleetoile.fr / 06 60 06 50 52
Chargée de diffusion : Florence Verlhac / contactpro@alabelleetoile.fr / 06 28 59 69 61

ANNEXES

Extrait de la pièce

LE ROI, *haletant*. — Réussie la farce, la bonne farce !... Laisse-moi rire mon saoul !... Que tu jouais bien, que tu simulais bien la haine !... Ma surprise est grande ! Je n'avais jamais remarqué tes mains ! Étonnantes, tes mains ! Quand tu seras tout à fait stupide, je te ferai bourreau, si tu n'es pas étranglé entre temps... (*Il descend quelques marches et crache en l'air.)* L'ami, ce sont jeux de vilains !... (*Sévère.*) Approche, vermine ?...

FOLIAL, *revenant à la réalité*. — Sire ?... Le bourreau ?...

LE ROI. — Pas encore ! (*Il prend Folial par l'épaule.*) Combien ta farce était équivoque et que j'aime l'équivoque ! Je n'étais pas très aise, mais tu m'as étonné tout de même. Enfin, j'ai ri et d'un rire qui venait du fond des entrailles ; ma bonne humeur renaît...

FOLIAL, *bégayant*. — Les lieux n'inspirent guère.

LE ROI. — Évidemment, tu n'es pas dans tes bons jours ! (*Frappant sur le ventre de Folial.*) Tu n'as pas su tirer parti de ta farce, hé... Ou bien, il fallait m'étrangler, et tu n'as pas été l'homme que je croyais. Ou bien, il fallait poursuivre ton jeu, et tu n'as pas été l'artiste que je croyais. (*Il rit sourdement.*) Je comprends l'art des comédiens et des bouffons, moi... A eux, toute ma tendresse ! Je possède une âme de bouffon, ce soir surtout. Et si nous jouions ? C'est facile puisque nous voici devenus deux hommes. Pour être autre chose, il suffira de quelque accessoire. Deux hommes, y pensas-tu ? Moi, d'un roi ; toi, d'un monstre, nous voici devenus deux hommes ! Je m'en sens follement réjoui ! Mais toi, gargouille, ton visage exprime le souci, l'angoisse, le désespoir — tout ce qui devrait paraître sur le mien et n'y paraîtra pas, malgré mes efforts ! Et ta laideur, elle est royale, vraiment royale... Dès lors, Jouons !...

Prompt, il ramasse la couronne et le sceptre ; il pose la couronne sur le crâne du bouffon et lui met le sceptre dans sa main ; puis il défait son manteau dont il drape les épaules de Folial, qui ne comprend guère et se défend timidement.

FOLIAL. — Imposture !...

LE ROI. — Comédie !... (*Il recule et considère le bouffon avec complaisance.*) Quel roi !... Quel roi pour les autodafés !... (*Violent.*) La farce continue ! Grimpe jusques au trône, gorille couronné !...

Tandis que Folial, accablé semble-t-il par le poids de la couronne et du sceptre, gravit lourdement les marches, le roi se coiffe du bonnet du fou et saisit la marotte. Arrivé au trône, Folial s'y laisse tomber et considère, dans une stupeur profonde, les simagrées du roi, au bas des marches.

FOLIAL. — Sire ?...

LE ROI, *saluant parodiquement*. — Sire !... Je veux, par mes ébats, dissiper vos pensées dolentes. La reine se meurt ? En bouffon dévoué, je varierai sur ce thème : la reine, l'infortunée... Moi je m'en moque. Ce n'est pas ma fonction que de me chagriner ! La reine morte, on en trouvera une autre ! Laissez-moi rire ! Mon plaisir est immense. Ne suis-je pas né bouffon, Sire ? Je suis de nature grimacier, perfide et dissimulé, semblable en cela aux femmes. Et la reine, cette femme, mit le temps d'un regard pour mesurer mon inanité et me vouer au plus absolu mépris ! (…)

(…) La reine a jugé et mon âme et mon corps, que j'étais un bouffon sous mes habits magnifiques. Je me fusse comporté en roi qu'elle ne s'y serait laissé prendre. Croyez bien, Sire, que j'ai fait tout pour la séduire, les plus gracieuses singeries. En vain, je me prodiguai... (*Il ébauche une pavane.*) Mais un bouffon raconte-t-il jamais sa vie ? Il danse !... Je danse à la Mort ! Je danse ma libération ! Je danse les funèbres pompes, la chute au néant de cette poupée de cire, emplie d'aromates ! Vite, qu'on la descende dans les caves sépulcrales, sous une averse d'eau bénite ! Je ne crains pas son spectre. (*Il reprend la pavane*) Ne vous étonnez pas si je danse. Je danse comme un veuf, comme un bouc de sabbat, comme un satyre ancien... (*Il s'interrompt et se couche fatigué sur les marches.*) Mon soliloque vous plaît-il, Sire ?...

FOLIAL. — Blasphémateur !... Celle qui meurt; elle est belle, pure et sainte. Elle meurt à cause du silence et des ténèbres de ce palais, où les murs ont des yeux, où les salles de fêtes recèlent des trappes et des instruments de supplice. Elle meurt de vivre parmi des êtres sinistres, loin du soleil, séquestrée, étrangère. Elle meurt, reine sans peuple et d'un royaume où goutte le sang où règnent les espions et les inquisiteurs. Je vous le dis, la Mort est une bienfaitrice, dont j'ai souhaité la venue comme vous l'avez souhaitée. Elle s'en est arrivée très vite, car elle ne rôde jamais loin de ces lieux, qu'elle se partage avec la Folie.

LE ROI. — Oh, Sire ! Est-ce prudent de parler si librement ? Il n'y a que le roi qui puisse énoncer de si francs propos sans qu'une poire d'angoisse les vienne étouffer.

FOLIAL, *qui n'a pas entendu.* —Tais-toi, bouffon ! Je connais tes farces les plus abjectes. Tu es un salisseur, épris d'ordure, amoureux de nains et d'histrons, et dont les mornes délectations vont du fumet de la chair qui brûle au bavardage des perroquets. Tes péchés font pâlir le théologien. Et si Dieu ne te saisit pas à la gorge, c'est qu'il te réserve la fin d'Hérode, ou pis...

LE ROI. — Sire, ne m'accablez pas ! Mon métier n'est pas très noble, mon métier est de blesser. Puis-je savoir, moi qui suis en marge de l'humanité, ce que peut être l'amour, la douleur des autres ? Sans doute ai-je bien souffert aussi de ce mépris, oh ! de ce mépris... comme des aiguilles... (*A voix basse.*) Je sais que vous avez été le seul à « la » comprendre, cette incomprise. Et pour vous, elle avait de ces regards, non pas ces regards glacés qui me laissaient grelottant de honte, mais de ces longs et humides regards de chienne reconnaissante... (*Il monte les marches.*) Cette reine ? Je sais, que, malgré la conspiration des murailles, des verrous et des laquais, vous avez accédé à son âme... (*Sa voix s'étrangle.*) vous avez possédé son corps...

FOLIAL, *se dresse et chancelle.* — Ce trône, trop haut... Donne le vertige !...

Présentation de l'auteur Michel de GHELDERODE

Belgique Ixelles 1898 - Schaerbeek 1962
(Source : Association internationale Michel de Ghelderode ; **www.ghelderode.be**)

"Ghelderode, c'est le diamant qui ferme le collier de poètes que la Belgique porte autour du cou. Ce diamant noir jette des feux cruels et nobles. Ils ne blessent que les petites âmes. Ils éblouissent les autres" Jean Cocteau

Pseudonyme d'Adhémar Martens. Ghelderode est un auteur prolifique et hors du commun. On lui doit environ quatre-vingt pièces de théâtre, une centaine de contes et de poèmes et environ… vingt mille lettres !
Bien que de culture flamande, il est éduqué en français pour des raisons de promotion sociale. Son père l'emmène à l'opéra, au théâtre de marionnettes, le Théâtre royal de Toone (dont il participera plus tard à la défense et pour lequel il écrira plusieurs pièces), il passe du temps aussi à parcourir la Foire du Midi. Les fastes de l'opéra, le caractère populaire des marionnettes et de la foire seront, avec l'histoire, des sources d'inspiration.

« Étonnante cohue de bouffons, de bourreaux, de rois dégénérés, de moines suspects, de femmes en fleur accouplées à des vieillards luxurieux, de sorciers, de possédés, d'extatiques, de délirants » (S. Lilar[(1)]).

Ses premières pièces, écrites en français, seront jouées tout d'abord en traduction flamande par le "Vlaamsche Volkstooneel, une compagnie à la fois populaire et d'avant-garde et remporteront un grand succès : *Images de la vie de saint François d'Assise* (1927), *Barabbas* (1929), *Pantagleize* (1930). Il publie, pendant la guerre, un recueil de douze fascinants contes crépusculaires, *Sortilèges* .

Auteur profondément baroque, à l'art flamand et aux influences bouffonnes tenant parfois de la pantomime, de la marionnette et de la mascarade, il développe l'idée précédemment théorisée par le dramaturge Antonin Artaud dans son livre *Le Théâtre et son double* d'un théâtre de la cruauté, Ghelderode en fait le thème central d'une pièce en un acte, *L'École des bouffons* écrite en 1942 et utilise ce thème dans nombre de ses pièces comme *L'Escurial, Barabbas, La Farce des ténébreux, Hop Signor, La Ballade du Grand Macabre,...*

Après la seconde guerre mondiale, Les œuvres de Ghelderode sont l'objet d'un engouement grandissant. Paris connaît en effet, de 1949 à 1954, ce qu'il est convenu d'appeler la "ghelderodite aiguë" après la découverte par Catherine Toth et André Reybaz des textes flamboyants de l'auteur. Son théâtre complet est ainsi publié chez Gallimard, ses pièces commencent à être jouées un peu partout dans le monde. Ghelderode devient un auteur connu, sujet de thèses, d'ouvrages, d'interviews, d'émissions télévisées. Ghelderode s'éteint le 1er avril 1962, alors qu'il était pressenti pour le Prix Nobel !
« Sans cette incantation verbale qui le rend dépendant de la Magie, le théâtre se désagrège de lui-même, s'émiette en paroles, renonce à sa primauté sur les autres formes littéraires, et récuse son pouvoir obsessionnel ou possessionnel, se prestige ! »
Michel de Ghelderode

[(1)]**Suzanne Lilar** (née **Suzanne Verbist**) (Gand, Belgique, 21 mai 1901 - Bruxelles, 11 décembre 1992) était une dramaturge, essayiste et romancière flamande belge de langue française.

La Compagnie À la Belle Étoile

Monstres et Merveilles
Nuits Romanes 2008

La compagnie À la Belle Étoile construit son projet artistique autour des arts de la marionnette et du théâtre. Depuis 2001, en invitant régulièrement musiciens, chorégraphe et plasticiens à collaborer à ses projets, elle crée des spectacles tout public et métissés où se croisent les langages scéniques qui associent dramaturgie et art plastique.

Avec *MONSTRES ET MERVEILLES* (création dans le cadre des Nuits Romanes 2008 en Poitou-Charentes), la compagnie a abordé un répertoire théâtral et poétique à l'écriture plus dense [(1)]. En résidence d'artiste fin 2009, pour la création des *TROIS JUMEAUX DU VAL D'ENFER* de J. Prévert, elle finalise son implantation sur la commune de St Maurice la Clouère et consolide son rôle d'acteur culturel sur le Pays Civraisien.

Avec ces spectacles, elle explore et élargit sa palette de jeu au masque, au théâtre et à l'ombre tout en conjuguant avec succès différents talents d'une équipe artistique pluridisciplinaire et parfois internationale. Ces liens tissés grâce à ces réalisations, ces histoires qui s'écrivent sur et autour des plateaux, ouvrent des perspectives de recherches complices et de créations partagées.

La marionnette, provoque le spectateur par son invraisemblable présence, " comme une ombre qu'on ressuscite [(2)] " elle bouscule l'espace de jeu entre rêve et réalité. Le travail de la compagnie interroge cette fascination pour la matière qui soudain empoigne la vie, occupe l'espace, prend la parole et transgresse les conventions. Est-ce la métaphore de notre destinée précaire, où face à notre vulnérabilité nous semblons sans cesse mobilisés par l'urgence d'exister ?

Les 3 Jumeaux du Val d'enfer

[(1)]Extraits de : La Tentation de St Antoine de G. FLAUBERT, La Fin de Satan de V. HUGO , Adam et Eve anonyme XII° siècle.
[(2)] Paul CLAUDEL extrait de la lettre au professeur MIYAJIMA

Le choix d'ESCURIAL

P. GIRAULT

À la fois sceptre du pouvoir du roi et marotte du fou provocateur la marionnette ne cesse pas de nous questionner.

Avec ses tours de passe-passe, ce dédoublement de l'acteur, " cette parole qui agit [1]" prend toujours un détour en nous donnant l'illusion d'être en train d'inventer la vie.

C'est en cherchant à creuser cette notion que la compagnie a souhaité mettre en scène *ESCURIAL* de M. de Ghelderode. Cette pièce en un acte, où un roi cruel et son fou sans défense échangent leur rôle pour l'amour d'une reine, se prête à ce jeu féroce de miroirs grimaçants. En explorant la notion " d'acteur - marionnettiste ", la compagnie place au cœur de son projet comme au centre du plateau une énigme théâtrale : ce rapport entre l'acteur et la marionnette, ce jeu aux possibilités infinis entre l'animé et l'inanimé.

P. GIRAULT

[1] Paul CLAUDEL extrait de la lettre au professeur MIYAJIMA

www.alabelleetoile.fr